

— *La sensibilité avec laquelle V. M. regrette la perte, qu'il est à craindre qu'on ait faite dans cette occasion, est un grand motif de consolation pour ceux, qu'elle doit toucher encore de plus près.* (Son exc. le sénateur comte Wachtmeister, grand-sénéchal du royaume & chef du sénat en l'absence du roi, est frere des deux comtes Wachtmeister, qui commandoient le vaisseau le *Prince-Gustave*, pris par les Russes). *Quel bonheur, lorsque le sujet trouve un ami sur le trône! Tandis que le pouvoir de celui qui gouverne n'est souvent accompagné que d'une aveugle obéissance ou de la crainte, il a toujours été du sort de V. M. d'accroître la puissance royale par l'amour général du peuple & par l'attachement particulier des individus, & de raffermir ainsi un empire sur le cœur des hommes, qui fait toujours le triomphe de la vertu.*

*La formule d'actions de grâces s'expédie par la poste d'aujourd'hui aux consistoires, afin qu'il en soit fait lecture dans toutes les églises. Les sénateurs se recommandent aux bonnes grâces de votre majesté, & sont dans les sentimens du plus profond respect, &c.*

A Stockholm le 1 Août 1788. (Signé) C. A. Wachtmeister, G. A. Hiärne, C. Falkengren, O. Bunge, C. Sparre, C. W. von Düben, F. U. von Rosen.

On mande de Finlande, que le roi après avoir vainement attaqué Frédéricsham, a pris, au-delà du fleuve Kymene, une position sûre avec son armée de terre qui est toujours accompagnée de l'escadre des galères. — En ce moment, nous recevons la nouvelle d'une perte essuyée sur mer : notre vaisseau de ligne, *Gustave-Adolphe*, étant allé, avec quelques frégates, reconnoître les environs de Sweaborg, rencontra toute la flotte Russe de l'amiral Greigh, & donna en conséquence le signal d'une prompte retraite. Les frégates eurent le bonheur de se sauver à tems, mais le gros vaisseau fut assés